
Sebastian Kubon, Jürgen Sarnowsky (éd.), *Regesten zu den Briefregistern des Deutschen Ordens : die Ordensfolianten 2a, 2aa und Zusatzmaterial*

Göttingen : V & R unipress (Beihefte zum Preußischen Urkundenbuch, 1),
2012, 287 p., 49,99 €

Mathieu Olivier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8162>

DOI : 10.4000/ifha.8162

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Sebastian Kubon, Jürgen Sarnowsky (éd.), *Regesten zu den Briefregistern des Deutschen Ordens : die Ordensfolianten 2a, 2aa und Zusatzmaterial* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 20 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8162> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8162>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Sebastian Kubon, Jürgen Sarnowsky (éd.), *Regesten zu den Briefregistern des Deutschen Ordens : die Ordensfolianten 2a, 2aa und Zusatzmaterial*

Göttingen : V & R unipress (Beihefte zum Preußischen Urkundenbuch, 1),
2012, 287 p., 49,99 €

Mathieu Olivier

- 1 On sait la richesse du legs archivistique de l'Ordre de Prusse pour les deux derniers siècles du Moyen Âge. Si l'historien disposait déjà de bons outils de repérage pour une partie de ces fonds, aujourd'hui conservés pour l'essentiel au *Geheimes Staatsarchiv-Preußischer Kulturbesitz* à Berlin-Dahlem, il était plus démuné pour la collection des *Ordensfolianten*, qui nous plongent au cœur de la production de l'écrit à la chancellerie des grands-maîtres de l'ordre Teutonique au xv^e siècle. Il n'existait guère jusque-là que de vieux inventaires koenigsbergeois, consultables sur place, et d'une fiabilité notoirement douteuse. L'affaire se complique un peu plus encore lorsque l'on sait qu'une partie de ces gros volumes, constitués en réalité, sous la forme que nous leur connaissons aujourd'hui, vers 1875 selon toute apparence, sont portés disparus depuis 1945. C'est donc à un travail de bénédictin que se sont attelés depuis quelques années une petite équipe de jeunes médiévistes polyglottes autour du professeur Jürgen Sarnowsky à Hambourg. Le présent volume constitue le tout premier d'une série dont la parution doit s'étaler sur de nombreuses années... si les financements suivent. À l'heure où ses lignes sont écrites, un second volume se trouve sous presse, à en croire le site de l'éditeur.
- 2 Le projet consiste à reconstituer, sous la forme de régestes raisonnablement développés, le contenu des anciens recueils, en suivant l'ordre chronologique et en respectant les unités archivistiques créées dans le dernier quart du xix^e siècle, aussi

artificielles soient-elles au regard de ce que furent les réelles pratiques de la chancellerie des grands-maîtres. Dans le cas où les pièces en question ont déjà été éditées par le passé (le plus souvent dans des recueils d'actes des XVIII^e et XIX^e siècles), ce nouvel instrument permettra à l'historien de savoir en un clin d'œil vers quelle publication se tourner. L'auteur de ses lignes, pour avoir pratiqué assidûment les *Ordensfolianten* pendant ses années de thèse, sait à quel point il aurait gagné du temps à disposer alors de volumes comme ceux qu'il a aujourd'hui à recenser...

- 3 L'entreprise est parsemée de difficultés. Beaucoup de pièces sont encore inédites. Or la perte de certains volumes pendant la dernière guerre oblige à partir en quête d'hypothétiques copies anciennes dans un grand nombre d'archives, dans plusieurs pays différents ; la longue introduction des éditeurs fait état d'un dépouillement en cours de recueils de copies « retrouvés » ces dernières années en Lituanie et en Russie, mais aussi de véritables trouvailles inespérées, comme ces quelque 100 pages de copies de pièces des *Ordensfolianten* récemment identifiées par Annika Souhr aux archives de Gdańsk. Beaucoup plus que ce premier volume, qui repose sur l'exploitation de l'un des registres « originaux » survivants, les prochains volumes de la série pourront s'appuyer sur ce travail patient de localisation et d'identification.
- 4 Un bel outil de travail donc, mais pas seulement. Car le travail heuristique et éditorial est aussi l'occasion d'affiner nos connaissances encore très lacunaires sur la chancellerie de cette principauté un peu particulière qu'était le *Deutschordensstaat* des XIV^e-XV^e siècles. La réimpression, en conclusion du présent volume, de la vieille *Dissertation* (1921 !) de Kurt Lukas sur la pratique de l'enregistrement à la Marienbourg (p. 233-287), va dans le même sens. Sa lecture permet de mieux juger le fossé entre les présupposés qui ont longtemps gouverné (et gauchi) les études sur l'ordre Teutonique en terre allemande, et les attendus de l'équipe actuellement à pied d'œuvre autour de J. Sarnowsky. Mais elle atteste aussi que sur certains points précis, la recherche n'a guère avancé depuis l'entre-deux-guerres. Les premières conclusions, nées de l'analyse détaillée des deux *Folianten* 2a et 2aa (1389-1393), sont déjà riches d'enseignements. Confirmant l'une des intuitions fécondes de l'historien polonais K. Górski dans les années 1960-1970, elles battent quelque peu en brèche la réputation des chevaliers de l'Ordre comme pionniers d'une rigueur et d'une maestria administrative toute moderne (et prussienne...) sur les bords de la Baltique. Gageons que les prochains volumes apporteront à leur tour leur lot de surprises, à côté de leur fonction d'auxiliaires de la recherche. Longue vie donc aux *Beihefte zum Preußischen Urkundenbuch* !

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Manuels/Ouvrages généraux/Outils de travail, Histoire des villes et des régions

AUTEUR

MATHIEU OLIVIER

Lycée Dumont-d'Urville, Toulon